



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

384. Acrimonie. Acreté. (N.)

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

la parure, enfantent les colifichets & tous les ouvrages frivoles de la mode.

Un poëte qui vient d'*accoucher* d'un sonnet ou d'une épigramme, n'a rien de plus pressé que d'en faire part au public. Si l'on fait bien attention à la nature des synonymes & à la forme de cet ouvrage, on verra qu'il a fallu que mon esprit fût à chaque article dans les travaux de l'*accouchement* pour mettre au jour les différences délicates que l'usage a bien formées & conçues dans son sein, mais que l'art ne s'étoit point encore avisé de développer, & d'en faire *accoucher* la plume.

On dit d'un homme facécieux, qu'il n'*engendre* pas mélancolie. Le jeu n'*engendre* des querelles & de mauvaise humeur, que lorsque la cupidité en est l'ame au lieu d'un honnête amusement.

383. ACRE. APRE. (N.)

Ils s'appliquent aux fruits, ainsi qu'à d'autres aliments, marquent dans le goût une sensation désagréable, & enchérissent l'un sur l'autre; de façon que le palais de la bouche est plus vivement affecté par ce qui est *acre*, que par ce qui est *apre*. Le premier fait une impression piquante, qui peut provenir de la quantité excessive des sels: le second dit quelque chose de rude dans sa composition, & se trouve dans un défaut de maturité.

384. ACRIMONIE. ACRETÉ. (N.)

Acrimonie est un terme scientifique, exprimant une qualité active & mordicante, qui ne s'applique guere qu'aux humeurs qui circulent dans l'être animé, & dont la nature se mani-

feite plutôt par les effets qu'elle produit dans les parties qui en sont affectées, que par aucune sensation bien distincte. *Acreté* est d'un usage commun, par conséquent plus fréquent; il convient aussi à plusieurs sortes de choses; c'est non-seulement une qualité piquante, capable, ainsi que l'*accrimonie*, d'être une cause active d'altération dans les parties vivantes du corps animal; c'est encore une sorte de faveur que le goût distingue & démêle des autres par une sensation propre & particulière que produit le sujet affecté de cette qualité.

385. AIS. PLANCE.

Je ne connois point de mots plus synonymes que ces deux; la différence de genre n'en produit aucune dans le sens littéral. Tout ce que j'appergois de propre à en distinguer le caractère, c'est, dans le mot de *planche*, une plus grande étendue de signification, avec un certain rapport au service, qui fait qu'il a des dérivés, & qu'on s'en sert souvent dans un sens figuré; au lieu que celui d'*ais*, privé de tout accessoire, n'est employé que dans le sens littéral, & même si rarement qu'il paroît vieillir.

On fait des *ais* de toutes sortes de bois. On passe le ruisseau sur une *planche*. Le Baptême est la première *planche*, qui sauve l'homme du naufrage général causé par le péché d'Adam: & la Pénitence est une seconde *planche* pour le tirer de sa chute particulière, & le conduire au port du salut. Il est plus hardi que sage de faire la *planche* pour les autres (a).

(a) Il me semble que le mot de *planche* désigne principalement la forme d'un corps qui a beaucoup de longueur, bien moins de largeur, & très-peu d'épais-